

L'hon. Harry W. Hays (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je répondrai à l'honorable député de Swift-Current-Maple-Creek que de l'avis du ministère, l'expérience tentée avec le troupeau de moutons en question à la ferme expérimentale de Swift-Current avait pris fin, et on avait songé à le transférer à la ferme de Manyberries. La question n'est pas encore réglée, et je vais tenir compte des observations de l'honorable député. La ferme expérimentale de Swift-Current s'occupe surtout de cultiver des graminées. L'élevage du mouton a beaucoup diminué dans toute la partie méridionale de la Saskatchewan, comme partout ailleurs dans les provinces des Prairies, et on estime qu'il vaudrait mieux à l'avenir tenter des expériences sur des moutons à Manyberries où se fait en grande partie l'élevage du mouton.

M. McIntosh: Une autre question. De l'aveu même du ministre, ne convient-il pas que l'élevage des moutons au Canada...

M. l'Orateur: A l'ordre! Je regrette d'interrompre l'honorable député mais cette question est litigieuse.

(Plus tard)

(Texte)

ON RÉCLAME UN PRIX DE SOUTIEN POUR
LE «BOIS DE PULPE»

A l'appel de l'ordre du jour.

M. L.-J. Pigeon (Joliette-L'Assomption-Montcalm): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au ministre de l'Agriculture. A-t-il l'intention de décréter un prix de soutien pour le «bois de pulpe», et ce, à la demande de l'UCC et des cultivateurs intéressés?

(Traduction)

L'hon. Harry W. Hays (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, l'honorable député va être obligé de répéter ce qu'il a dit, car je n'ai rien entendu.

(Texte)

M. Pigeon: Monsieur l'Orateur, je vais répéter ma question. Le ministre de l'Agriculture a-t-il l'intention de recommander l'établissement d'un prix de soutien pour le «bois de pulpe», et ce, à la demande des cultivateurs intéressés?

(Traduction)

M. l'Orateur: Je demande que l'on inscrive cette question au *Feuilleton*.

M. MacInnis: Monsieur l'Orateur, on lui a demandé de la répéter.

M. Pigeon: J'invoque le Règlement. J'estime que ma question est recevable et je

saurais gré au ministre de bien vouloir y répondre.

M. l'Orateur: La question de l'honorable député est tout à fait recevable, mais elle devrait être inscrite au *Feuilleton*.

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

RÉPONSE AUX QUESTIONS INSCRITES AU
«FEUILLETON»

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, le fait est que le député d'Ontario a posé au premier ministre la question que je voulais moi-même poser. Je me réjouis de la réponse du premier ministre, mais, comme vous m'avez cédé la parole, je voudrais en profiter pour poser une question au secrétaire d'État. Pour gagner un peu de temps les lundis et mercredis, se pourrait-il que Votre Honneur n'ait pas à annoncer le numéro de chaque question figurant au *Feuilleton*? Ne fut-il pas un temps où le secrétaire d'État ne faisait que se lever pour dire qu'il était répondu aux questions numéros tel et tel et que les questions numéros tel et tel étaient transformées en ordres de dépôts de documents? Le secrétaire d'État ne pourrait-il pas songer à revenir à cette façon de procéder?

L'hon. J. W. Pickersgill (secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, j'accueille avec plaisir toute proposition destinée à nous faire gagner du temps, mais il s'agit là d'un changement apporté par le comité du Règlement alors que l'honorable député n'était pas membre de la Chambre. C'est malheureux, mais nous en sommes là. Néanmoins si tout le monde était d'accord, peut-être pourrions-nous former le comité du Règlement et faire adopter certains changements, y compris celui, si admirable, que le chef de l'opposition a maintes fois proposé quand il était premier ministre, c'est-à-dire qu'une demi-heure au maximum soit consacrée aux questions à l'appel de l'ordre du jour, changement auquel l'opposition officielle d'alors avait consenti.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, puisque l'honorable représentant, faisant fi comme d'habitude du Règlement, m'a mis en cause, permettez-moi de dire que ce sont les honorables vis-à-vis qui ont provoqué à la Chambre ce déluge de questions. Ce sont eux qui ont fait le mal et voilà maintenant qu'ils s'opposent à ce qu'ils ont fait.

L'hon. M. Chevrier: Que faites-vous de votre mépris du Règlement?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, puisque le chef